

Zeitschrift: Comtec : Informations- und Telekommunikationstechnologie = information and telecommunication technology

Herausgeber: Swisscom

Band: 76 (1998)

Heft: 4

Artikel: Une croissance débridée

Autor: Venner, Kurt

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-877296>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une croissance débridée

Le monde de la communication mobile vit dans l'effervescence la plus totale. Plus d'un million de Suissesses et de Suisses possèdent un Natel. Et le nombre d'abonnés augmente chaque mois de 30 000.



Un million de personnes en Suisse possèdent un portable Natel à l'heure actuelle.

Autre progrès: les utilisateurs d'un portable peuvent maintenant être joints par leur numéro Natel dans 80 pays. Avec plus de 140 contrats d'itinérance (dernières destinations en

KURT VENNER, BERNE

date: les Etats-Unis et, en Chine, Shanghai, Pékin, Canton), Swisscom signe un record du monde. Et puis, la technique enregistre de nouvelles révolutions: les appareils bibande sont entrés dans la danse, tandis que le «universal handy» ne va pas tarder à faire son apparition. Avec des opérateurs de téléphonie mobile nord-américains, Swisscom Mobile a créé les conditions requises pour que les abonnés suisses au réseau Natel puissent utiliser leur téléphone via leur propre numéro dans de nombreuses régions des Etats-Unis et du Canada, et inversement, que les détenteurs nord-américains d'un

portable puissent utiliser celui-ci en Suisse. Les fréquences différentes des réseaux d'Amérique du Nord font que la personne qui désire téléphoner doit être équipée d'un portable aux normes US. Celui ou celle qui emmène son appareil aux Etats-Unis n'a qu'à changer de carte SIM: moyennant la puce appropriée, il transforme son Natel en portable conforme à la norme GSM 1900. Numéro d'appel et fonctions du réseau mobile ne sont en rien modifiés. Les appels passés depuis les USA sont portés sur la facture Natel habituelle. Dans six mois à peu près, lorsque les appareils multi-bandes arriveront sur le marché, même le changement de puce deviendra superflu. D'ici là, Swisscom Mobile met à disposition de ses clients des portables américains, prêts à emporter, dans les aéroports et dans certains points de service à la clientèle Swisscom Mobile. L'extension géographique à 33 Etats américains, à la ville de Washington D.C. et à

cinq villes canadiennes a été rendue possible par des accords d'itinérance conclus avec les opérateurs suivants: Omnipoint, Pacific Bell, Western Wireless Corp., American Personal Communications, Bell South, Aerial Communications, Powertel et Microcell.

La mort du portable monobande

Dans les régions à forte densité de population, le réseau GSM 900 de Natel D atteint à certaines occasions les limites de sa capacité. Aussi Swisscom Mobile a installé à Genève, Bâle et Zurich un nouveau réseau (GSM 1800). Les premiers téléphones bibande, qui fonctionnent sur les deux fréquences sont déjà dans le commerce. Ils donnent accès à un réseau de capacité nettement supérieure à celle du réseau monofréquence. Ces appareils sont donc intéressants avant tout pour ceux qui recourent à la téléphonie mobile dans les grandes agglomérations. Mais ce n'est pas seulement en Suisse que ces réseaux hybrides sont utiles: au moment où de plus en plus de réseaux GSM 1800 sont en construction de par le monde, on voit bien que le bibande est promis à un grand avenir à l'étranger aussi. Avec les réseaux intelligents, associés à l'interconnexion directe d'auto-commutateurs, de diverses grandes entreprises et du réseau Natel de Swisscom Mobile, de nouveaux services à la pointe du progrès peuvent être offerts à la clientèle commerciale. Ainsi, il est possible grâce à ces services de bénéficier des commodités d'une numérotation d'entreprise même dans le domaine Natel.

Solution Voice/Data

Autre nouveauté au chapitre des communications mobiles: Natel optiFLEET, solution Voice/Data mobile pour les entreprises de transport, qui garantit une communication rapide et sûre entre le centre de dispatching et les véhicules, une plus grande souplesse d'organisation et davantage de rentabilité. Natel optiFLEET est basé sur la communication GSM. Les véhicules sont équipés d'un appareillage de bord comprenant un écran, une imprimante intégrée et un téléphone portable. Le centre de dispatching peut envoyer des avis directement au chauffeur, qui les reçoit sous forme imprimée. Moyennant une imprimante mobile supplémentaire, on peut même imprimer les missions directement sur bulletins de fret.



Les avantages du réseau Natel pour l'industrie ne peuvent plus être ignorés. (photos: Erhard Hofer, Swisscom)



▲ *Les portables bibandes sont intéressants avant tout pour ceux qui recourent à la téléphonie mobile principalement dans les grandes agglomérations.*

Desserte GSM en Suisse

L'extension de la desserte GSM en Suisse arrive à son terme. Sur la carte, la couverture du territoire est déjà supérieure à celle du réseau Natel C. Et du point de vue technique, l'étendue est la même pour les deux réseaux. Quant à l'amélioration de la desserte du réseau ferroviaire des CFF, les travaux sur l'axe principal Genève-St-Gall se poursuivent au rythme prévu. Ils devraient être terminés à l'heure où vous lirez ces lignes.

Le portable – un danger pour la santé?

Tandis que les uns se réjouissent de l'apparition de nouveautés, apprécient les trépidations du marché et sont fascinés par les possibilités de la communication mobile, les autres tendent un doigt accusateur et soulèvent des questions sensibles, par exemple au sujet des atteintes à la santé dues à l'utilisation d'un portable. Cette problématique fait l'objet de publications et d'articles plus ou moins objectifs dans la presse quotidienne ou spécialisée. Certaines déclarations abondamment citées selon lesquelles l'utilisation du téléphone cellulaire serait cancérigène se rapportent à une série de tests réalisés par Michael Repacholi, biophysicien australien chargé des questions sur les champs électromagnétiques auprès de l'Organisation mondiale de la santé.

Ce chercheur a mené des expériences sur des souris génétiquement manipulées et hautement vulnérables aux mutations cancéreuses. S'il est vrai que cette étude livre des résultats surprenants, elle n'indique aucunement que les rayonnements électromagnétiques des téléphones portables pourraient provoquer l'apparition de maladies cancéreuses chez des souris normales ou, à plus forte

raison, chez l'être humain. Une étude autrichienne, effectuée au centre de recherche Seibersdorf à Vienne et à Graz ainsi qu'à l'Hôpital général de Vienne, publiée en avril 1997 a par ailleurs démontré que moyennant le respect des valeurs limites et des intervalles minimums, aucune mise en danger de la santé n'est observable. Des centaines d'autres enquêtes scientifiques aboutissent aux mêmes conclusions, qu'elles aient porté sur des champs électromagnétiques à basses fréquences (du type de ceux induits par les lignes électriques) ou à hautes fréquences (comme ceux des téléphones mobiles). Souvent, les études scientifiques sont interprétées de manière erronée, du fait qu'aucun savant ne se permettrait de prononcer un verdict d'«effet zéro». En effet, c'est contraire à la démarche scientifique que d'exclure tout à fait un phénomène, un événement ou la possibilité d'un danger. En revanche, ce qui est certain, c'est que les résultats d'une recherche effectuée sur des animaux rendus – par des moyens artificiels – extrêmement sensibles aux atteintes cancéreuses ne sauraient être transposés valablement pour l'homme. Il y a trop loin des souris australiennes manipulées aux mécanismes biologiques de l'homme pour qu'on puisse tirer de tels parallèles. 9.3

*Kurt Venner
chargé d'information
Swisscom, Berne*

Natel C: offre pour le passage à Natel D

Depuis le 1^{er} juillet dernier, Swisscom Mobile ne délivre plus de nouveaux abonnements Natel C. Les raisons en sont, d'une part, la forte baisse de la demande et d'autre part, la perspective prochaine de l'abandon de certaines fréquences à nos concurrents du futur marché libéralisé de la téléphonie mobile. On cherche à éviter que des clients continuent d'acheter des appareils qu'à terme, ils ne pourraient plus utiliser. Le réseau Natel C devrait rester en service jusqu'au 31 décembre 2000 au plus tard. Dans ce contexte, Swisscom Mobile fait l'offre suivante à ceux qui passent de Natel C à Natel D: ils sont dispensés de la taxe de 80 francs qui est demandée d'ordinaire pour la remise d'une carte SIM et les frais de commutation. La souscription d'un abonnement Natel D vaut simultanément comme résiliation de l'abonnement Natel C: il n'est donc pas nécessaire de communiquer le changement par écrit un mois à l'avance. Pour permettre aux clients Natel C de demeurer atteignables après le changement, le numéro de leur Natel D est communiqué par un message parlé à toutes les personnes qui appellent l'ancien numéro, cela pendant six mois. Ce service est gratuit.